

Examen partiel du 10 mai 2004

1. (7 points) (Résolution approchée au sens des moindres carrés d'un système linéaire incompatible)
 Soit φ une application linéaire injective de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p , avec $p > n$, de matrice A dans les bases canoniques, et soit l'équation $\varphi(\vec{x}) = \vec{b}$, où $\vec{b} \notin \text{Im } \varphi$ (NB : on a $p > n$, il y a donc plus d'équations que d'inconnues). On va voir qu'il existe néanmoins un unique \vec{x} de \mathbb{R}^n qui minimise $\|\varphi(\vec{x}) - \vec{b}\|$; cet \vec{x} sera dit solution de l'équation $\varphi(\vec{x}) = \vec{b}$ au sens des moindres carrés.

a/ Montrer que l'injectivité de φ implique que la matrice tAA est une matrice (n, n) inversible (prendre $\vec{x} \in \text{Ker } {}^tAA$ et montrer que $\|A\vec{x}\|^2 = 0$; en déduire que $\vec{x} = \vec{0}$, et donc que tAA est la matrice d'un isomorphisme de \mathbb{R}^n).

b/ Montrer que le projeté orthogonal de \vec{b} sur $\text{Im } \varphi$ est le vecteur $A({}^tAA)^{-1}{}^tA\vec{b}$ (on rappelle que \vec{y} est le projeté orthogonal de \vec{x} sur F ssi i) $\vec{y} \in F$ et ii) $\forall \vec{z} \in F, (\vec{y} - \vec{x}) \perp \vec{z}$).

c/ En déduire que l'unique solution au sens des moindres carrés de l'équation $\varphi(\vec{x}) = \vec{b}$ est le vecteur $({}^tAA)^{-1}{}^tA\vec{b}$.

d/ Retrouver ce résultat par le calcul différentiel, par exemple en calculant le gradient de l'application $\vec{x} \mapsto \|\varphi(\vec{x}) - \vec{b}\|^2$.

e/ Application numérique : résoudre au sens des moindres carrés le système
$$\begin{cases} x + 3y = 1 \\ 2x + 2y = 2 \\ 3x + y = -1 \end{cases}.$$

2. (7 points) Soit l'application f de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 définie par $f(x, y) = \left(\cos\left(\frac{x+y}{2}\right), \sin\left(\frac{x+y}{2}\right) \right)$.

Calculer la matrice jacobienne de f et sa norme euclidienne (rappel : $\|A\|$ est la racine carrée de la plus grande valeur propre de tAA) et en déduire, à l'aide de la formule des accroissements finis, que f est contractante de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 . Montrer que f applique le cercle-unité dans lui-même et en déduire l'existence d'un unique point $(x, y) = (\cos \theta, \sin \theta)$ du cercle-unité qui soit point fixe pour f , et que θ est lui-même l'unique solution de l'équation $\theta = \frac{\sqrt{2}}{2} \sin\left(\theta + \frac{\pi}{4}\right)$, solution qui est dans $\left[0, \frac{\pi}{4}\right]$.

3. (5 points) On considère l'application linéaire φ de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 , de matrice $A = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 1 \end{bmatrix}$

dans les bases canoniques. Montrer que la norme euclidienne de A est $2\sqrt{6}$ (calculer les valeurs propres de tAA). Peut-on prévoir a priori l'existence d'un \vec{x} de S^2 (sphère-unité de \mathbb{R}^3) tel que $\|\varphi(\vec{x})\| = 2\sqrt{6}$? En exhiber un (N.B. : le sous-espace propre associé à la plus grande valeur propre

de tAA est $\mathbb{R} \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{bmatrix}$).

4. (5 points) Calculer le gradient de l'application $g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ qui à tout vecteur \vec{x} associe $g(\vec{x}) = a \|\vec{x}\|^2 + b \langle \vec{x}, \vec{k} \rangle + c$ (où $a > 0$, $c \in \mathbb{R}$, $\vec{k} \in \mathbb{R}^n$). Montrer qu'il existe un unique \vec{x}_0 où g est minimum sur \mathbb{R}^n (i.e. $g(\vec{x}_0) = \min_{\vec{x} \in \mathbb{R}^n} g(\vec{x})$), et calculer ce minimum. Pourquoi n'est-ce pas un maximum? (indication : que se passe-t-il lorsque $\|\vec{x}\| \rightarrow +\infty$?)